

Ernest Pignon-Ernest et ses 'Ombres de Naples' au cœur de l'Inguimbertaine jusqu'au 1er novembre



La bibliothèque-musée [L'Inguimbertaine](#), à Carpentras, consacre sa nouvelle exposition à l'artiste Ernest Pignon-Ernest. 'Ombres de Naples' est à découvrir du 23 mai au 1er novembre.

« Entre 1988 et 2015, Ernest Pignon-Ernest a arpenté les rues de Naples et les murs se sont mis à parler. Ils ne le faisaient pas avant, mais à son passage. Ils ont commencé à bruisser. Les façades ont bougé, mille murmures se sont fait entendre. Les ombres sortent et laissent échapper d'étranges lamentations

Écrit par [Andrée Brunetti](#) le 22 mai 2026

ou des chuchotements d'extase ». Ainsi s'exprime l'écrivain Laurent Gaudé, Prix Goncourt 2004 pour *Le soleil des Scorta*, dans la postface du livre qui est dédié à l'imposante exposition qui est consacrée au plasticien niçois à partir du 23 mai à Carpentras.

Le choix du Vaucluse ne doit rien au hasard. Comme l'a précisé la 1^e adjointe de la ville, Pascale Demuru, « l'artiste a vécu tout près d'ici, à Méthamis dans les années 60, il a aussi grimpé le Ventoux à vélo une dizaine de fois. Ce bâtiment, phare culturel est le parfait écrin pour accueillir les œuvres d'un créateur de renommée internationale. »

Le directeur de la bibliothèque-musée L'Inguimbertaine [Jean-Yves Baudouy](#) insiste : « Depuis le XVIII^e, ce lieu fait rayonner la ville dans le monde de la culture et des arts bien au-delà du Vaucluse. D'ailleurs le monde d'Ernest Pignon-Ernest dialogue avec celui de Monseigneur d'Inguibert qui lui aussi travaillait avec les savants et les poètes. Qu'il s'agisse d'imaginaire, de mort ou de souffrance. »



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi



Ecrit par Andrée Brunetti le 22 mai 2026

Un artiste engagé

Mais surtout, n'allez pas dire à Ernest Pignon-Ernest qu'il est le pape du street-art. Ses 200 esquisses, dessins, croquis, photographies, sérigraphies, portraits, collages, témoignent d'une œuvre picturale, poétique, artistique et d'un engagement citoyen. « Cela signifierait que cet art urbain serait né aux États-Unis. Or Banksy, s'est y mis 40 ans après moi. » Et Ernest Pignon-Ernest a été dès 1966 investi dans la lutte contre le nucléaire. René Char, poète et résistant l'avait alerté sur les risques que faisait courir le Plateau d'Albion avec ses missiles enterrés. « J'avais 24 ans et j'avais tracé au pochoir la silhouette tirée d'une photo d'Hiroshima, seule trace d'un corps irradié, et je l'avais collée sur les murs et les rochers le long de la route au-dessus de Saint-Christol, pour stigmatiser ce lieu funeste enkysté au-dessous de la nature, de la lavande et du ciel bleu du Plateau de Sault. »

Ce créateur s'est fait connaître mondialement grâce au dessin sur papier- journal d'Arthur Rimbaud qui essaima de sa ville natale, Charleville-Mézières, à Paris avant de faire le tour du monde, à Soweto, à Santiago, à Ramallah comme à Alger.

Son travail ? Réactiver le potentiel de mémoire des lieux

« Pour Naples, j'ai lu plus de 130 livres, précise Ernest Pignon-Ernest. Je l'ai quadrillée dans tous les sens, à toutes les heures. J'ai scruté la texture de la pierre, sa couleur, ses défauts, comment la lumière la caressait selon le moment du jour ou de la nuit. Comment elle épouse mon travail, comment elle interfère, comment elle met en relief les anfractuosités, les cavités avec les joints qui scellent le mur. Je mets en valeur ce qui ne se voit pas, ce qui est enfoui. Mon travail exacerbe, perturbe le lieu, fait remonter un mystère à la surface, joue entre ombre et lumière. Ces rues de Naples, coincées entre le Vesuve et les terres en ébullition de la Solfatare sous laquelle le poète Virgile déjà situait les Enfers. Elles convoquent aussi Caravage, parle des cultes païens et chrétiens. Une cité sous un soleil de plomb qui porte aussi en elle les ténèbres de la grande peste de 1656. »

Ernest Pignon-Ernest, cet autodidacte qui a quitté l'école à 15 ans, a d'abord gagné sa vie chez un architecte à Nice. Avant de se consacrer à la peinture et de mettre un peu d'argent de côté pour acheter une 2CV et se diriger vers le Vaucluse, où les Papes ont migré, aussi bien dans le Comtat Venaissin qu'à Avignon. « C'était pour moi une espèce de Toscane rêvée, évocatrice des peintres du Quattrocento et de la poésie de Pétrarque. J'ai même eu, pas loin de Venasque, une logeuse qui ramassait du thym sauvage pour Ducros, je n'oublierai jamais cet arôme ».

Pieta et Madone, Caravage et Pasolini, familiarité de Naples avec la mort, si près aussi de Pompei et Herculaneum. Ernest Pignon-Ernest, nous invite jusqu'à fin-octobre dans sa déambulation créatrice. Son métissage des arts, de l'histoire, de la culture, du patrimoine, des religions. Il sera également présent à Carpentras pour rencontrer le public et surtout parler de sa passion de son travail les samedi 13 juin et 26 septembre à 15h. Tout en étant également à l'affiche à Martigues à travers une rétrospective au Musée Felix Ziem jusqu'au 1er novembre. Quel bonheur pour ses admirateurs! Et quelle vitalité à 84 ans !



Écrit par Andrée Brunetti le 22 mai 2026

L'Inguimbertaine c'est aussi la nuit des musées

Samedi 23 mai, la bibliothèque-musée l'Inguimbertaine vous accueille pour la Nuit des musées de 20h à 23h. Vous aurez l'occasion de redécouvrir le parcours permanent ainsi que la nouvelle exposition temporaire *Ombres de Naples* de Ernest Pignon-Ernest.

Est organisé également, un karaoké littéraire sur un texte proposé en écho avec l'exposition 'Ombres de Naples'. Vincent Truel vous accompagnera avec des mélodies et des sons improvisés. En fonction de la météo, le karaoké littéraire se déroulera dans la cour d'honneur ou dans le hall des donateurs.

De 20h15 à 21h puis de 21h30 à 22h15.

Ainsi qu'une présentation de solos des élèves de danse du conservatoire, qui vous guideront dans le parcours au sein des collections jusqu'à l'exposition.

RDV dans le parcours permanent.

De 21h à 21h30 puis de 22h15 à 22h45